

Immodéré

En 1986, lorsque j'ai commencé à photographier, j'arpentais joyeusement Paris, le visage caché derrière mon appareil photo. Je suivais les promeneurs, je déclenchais généreusement, c'était presque facile, jusqu'au moment où une femme m'a arraché des mains mon appareil photo et a détruit ma pellicule argentique. Depuis ce jour il m'est devenu impossible de photographier dans des lieux publics.

J'ai évolué vers une photographie plus intime, exacerbant ma principale obsession, le temps. J'ai d'abord photographié Elsa pendant 20 ans.

À cette même époque, un modèle m'a sollicité pour poser nu.

Pour moi le nu est devenu un thème récurrent. Les modes vestimentaires et les époques s'estompent. Les repères temporels deviennent difficiles ou impossibles à détecter. La sinuosité des corps est prédominante. Mon approche photographique montre une représentation corporelle simple, sans appareil.

Je représente des corps fragmentés, souvent sans tête, sans identité. J'aime continuer à photographier les mêmes modèles pendant longtemps.

En 2010, j'ai basculé du nu féminin au nu masculin. En 2012 j'ai photographié des groupes d'hommes et femmes, jusqu'à huit personnes. J'ai démultiplié mes personnages. Ces accumulations m'ouvrent de nouvelles perspectives.

L'appareil photo n'est plus axé sur une seule personne. La relation entre les modèles et l'œil mécanique devient moins narcissique. Cette autre manière de photographier me donne la sensation d'une perception différente.

Tous les tirages ont été effectués sur papier argentique baryté à partir de négatifs argentiques et s'étalent sur un parcours d'une trentaine d'années.

Ève Morcrette

Paris, le 31 décembre 2016